

L'IMPARTIAL

FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

Un an...\$1.00
Six mois...50
Trois mois...25
Les abonnements sont payables d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arrérages.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL

Tignish, Ile du Prince Edouard

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi 30 Juillet

Le Conclave

La commission des Cardinaux assure que tout sera prêt le 31 juillet pour l'ouverture du Conclave.

Le Cardinal Rampolla

A mesure que le Conclave approche les tendances se dessinent dans le Sacré-Colège, spécialement parmi les cardinaux de la Curie, c'est-à-dire ceux qui demeurent à Rome.

Tout l'intérêt se concentre sur la personnalité du cardinal Rampolla.

Au Pontife Défunt

La municipalité de Carpineto, la ville natale de Léon XIII, a ouvert une souscription pour l'érection d'une statue colossale au pontife défunt. Elle sera haute de 40 mètres et s'élèvera dans les environs du mont Capreo, où Léon XIII chassait quand il était jeune.

Mgr. Clut decede

Une dépêche spéciale de Winnipeg annonce la mort de Mgr Isidore Clut au Petit Lac des Esclaves.

Mgr Clut, de la congrégation des Oblats, évêque auxiliaire d'Arthabaska, évêque titulaire d'Armède, était né le 11 février 1832 à St-Rambert, Valena, France, et avait été ordonné à St-Boniface le 20 décembre 1857. Il avait été élu le 3 août 1864 et sacré le 15 août 1867, à la mission de la Nativité, Arthabaska.

Les Cartes se Brouillent

Les organes ministériels au Nouveau-Brunswick ne s'accordent plus. Tandis que le Telegraph de St-Jean dit que M. Blair a l'appui de tous les électeurs de sa province, à l'exception de quelques uns, sur la question de la nouvelle ligne de chemin de fer de Québec à Moncton, le Transcript de Moncton dit qu'il n'y a pas un mot de vérité dans ce qu'avance son confrère de St-Jean—There must be a squall coming.

L'hon. M. Ross

Règle générale, on ne s'enrichit pas dans la politique; il y a cependant des exceptions. L'hon. M. Ross, premier ministre d'Ontario, en offre une. Ses admirateurs sont en train de lui faire un cadeau dont la somme déjà perçue s'élève au joli montant de \$30,000.

Un Cardinal canadien

La nomination d'un cardinal canadien, d'après l'opinion d'un haut dignitaire ecclésiastique romain, est très probable, pour la raison que le nombre des cardinaux appartenant à l'empire britannique sera augmenté, à cause des relations de plus en plus cordiales entre ce pays et la cour papale. On peut prévoir que le Canada, partie considérable de l'empire et, de plus, digne de sollicitude à plus d'un titre aux yeux de Rome, ne sera pas oublié. Le même haut personnage prévoit aussi que le successeur de Léon XIII augmentera le nombre des cardinaux américains et allemands, comme résultat de la bonne entente avec les Etats-Unis et l'empire d'Allemagne.

La Société Acadienne

Dimanche, à 1 p. m., avait lieu à la salle Ste-Marie, l'assemblée annuelle de la Société Acadienne de l'Assomption. Après la lecture du procès-verbal de la dernière assemblée annuelle, on procéda à l'élection des officiers avec le résultat suivant:—

- M. F. J. Buote, Président
Joseph J. Arsenault, Vice-do
Joseph A. Chiasson, Sec
Sozime Gaudet, Trés
Joseph N. Gaudet, Com-Ord
Joseph M. Doucet
Jean Gaudet
Cyprien Richard
Arcade Gaudet
Jérôme M. Buote

Au mois de Septembre

Depuis leur dernière assemblée régulière, les Artisans de la succursale 114, Tignish, ont décidé de remettre leur célébration annuelle à quelque temps dans le mois de septembre prochain, dont la date exacte sera donnée plus tard.

Cette décision a été prise en considération de la Convention des Instituteurs qui doit être tenue les 13 et 14 août à Rustico et le TEA PARTY qui doit suivre le lendemain, le 15, dans cette même paroisse.

Donc, les Artisans renvoient leur célébration au mois de septembre. En cette occasion, il y aura, le matin, messe solennelle suivie d'un sermon. Le reste de la journée se passera en pique-nique, et, le soir, il y aura une conférence suivie d'un concert. Le tout se fera en français.

Cette démonstration sera sous les auspices des Artisans.

Fabrication Gratuite

Après tout, il paraît que le Patriot n'était pas autorisé à dire ce qu'il a avancé à propos de la promesse d'un steamer. Le 20 du courant, de sa place à la chambre des Communes, M. Hackett a demandé:—

Le gouvernement a-t-il autorisé le télégramme suivant publié le 14 dans les colonnes du Patriot?—

"Ottawa, 14 juillet—Les membres et les sénateurs libéraux ont eu l'assurance du ministre Préfontaine que c'est l'intention du gouvernement de construire un steamer suffisamment puissant pour pouvoir traverser le détroit en hiver aussi bien qu'en été, et que ce steamer coûtera \$250,000.

Le ministre Préfontaine a répondu à M. Hackett, NON.

Sans doute que la rumeur qui va à dire que nous allons avoir les élections fédérales prochainement, a eu beaucoup d'empire sur le grand rédacteur de la grande feuille écossaise de Charlottetown, et dans son imagination toujours fertile en expédients, il a pensé que ce serait donner un bon coup d'épaule que de lancer ce télégramme imaginaire dans l'espoir de persuader quelques naïfs.

AVIS AUX INSTITUTEURS

Il y aura des voitures à Hunter River à l'arrivée du dernier train de l'ouest, le 12 août, pour transporter les instituteurs qui auront notifié le secrétaire de la Société Acadienne, M. Abraham Buote.

L'Orage de Dimanche soir

LA MAISON DE M. J. J. ARSENAULT DE L'ETANG DES CLOUS FRAPPÉE PAR LA FOUDRE

Deux Personnes blessées dans la Maison

Dimanche vers les 9 heures du soir le plus sérieux orage que nous ayons eu cet été s'est abattu sur cette paroisse. Une forte pluie accompagnée de grêle, de tonnerre et d'éclair remplissait l'atmosphère et il était pour ainsi dire impossible de sortir. Jusqu'à présent on ne constate aucun dommage excepté chez M. Joseph J. Arsenault de l'Étang des Clous. Tandis que toute la famille était assise dans la cuisine, la foudre frappa la maison, causant des dommages au toit; descendant par la cheminée qu'elle démolit entièrement et frappant ceux qui étaient assis en famille. Le choc é-

tourdait M. Arsenault qui, lorsqu'il revint à lui-même, constata que Mme. Arsenault avait été frappée et brûlée à un pied par la foudre, et son jeune garçon, âgé de 15 ans avait été brûlé par presque tout le corps. Les dernières nouvelles que nous avons reçues, Mme. Arsenault et son jeune garçon souffraient beaucoup de leurs blessures. Des personnes qui étaient chez M. Sylvain J. Gallant, disent qu'à près l'orage il n'y avait pas moins de trois pouces de grêle devant la porte. On rapporte que plusieurs champs de patates et de grains ont souffert.

Sa Sainteté Léon XIII

C'est dans une apothéose que meurt le grand pape, que Léon XIII disparaît de la scène du monde. Devant la tombe où ce glorieux successeur de St.-Pierre dort l'éternel sommeil, des hommes de toute croyance, de toute religion, s'inclinent avec respect, avec admiration, avec sympathie. Ce que les papes dans l'opulence de la royauté temporelle n'ont pu gagner, lui, le prisonnier du Vatican, le monarque dépouillé de ses États, lui, le vieillard aux cheveux blancs l'a conquis de haute lutte: il a conquis l'admiration du monde, des protestants comme des catholiques, des juifs et des musulmans, des athées et des indifférents. Entra-tous les grands hommes qui ont illustré le dix-neuvième siècle, Léon XIII occupe incontestablement la première place.

Grand théologien, il a su donner un nouvel essor à la théologie, en faisant étudier le docteur des Docteurs, St.-Thomas, et il a ainsi donné une nouvelle vigueur à l'Eglise, en lui révélant pour ainsi dire l'arsenal immense, incomparable, où se trouvent réunies les meilleures armes de la lutte contre les portes de l'Eglise.

Pénétré d'amour pour l'Ecriture Sainte, il en a encouragé l'étude par tous les moyens à sa disposition, par ses conseils éclairés, par la fondation d'écoles spéciales, par la création d'une congrégation de cardinaux.

Chef de l'Eglise, il en a défendu tous les droits avec douceur et diplomatie sans doute, mais une fermeté inébranlable, une énergie inlassable.

Docteur des nations, ses encycliques se sont multipliées, claires et lumineuses, pour aller porter partout la bonne nouvelle, l'amour de l'Eucharistie et du Sacré-Cœur, la dévotion à la Vierge Immaculée, à Notre-Dame du Rosaire, pour dire à tous, aux grands et aux petits, aux puissants et aux faibles, les devoirs de la justice et de la charité.

Ces encycliques sont la gloire des gloires; c'est l'auréole radieuse qui ceint le front de l'auguste pontife; c'est ce qui attire invinciblement au Prisonnier du Vatican l'admiration des hommes de toute croyance.

"Lumen in caelo," cette devise glorieuse que le moine Malachie appliquait à Léon XIII, il y a plus de huit siècles, les encycliques du grand Pontife l'ont fait deux fois siennes. Il a été une lumière dans le monde, une lumière venue à l'heure où elle devait venir. Dans les ténèbres des questions sociales, ténèbres rendues plus épaisses encore par les faux philosophes du socialisme, dans ces ténèbres où le monde moderne se débat, sans cesse ballotté par les ambitions effrénées et par les colères grondantes, il fal-

lait une lumière resplendissante pour éclairer le droit chemin, pour montrer aux capitalistes et aux ouvriers le voie du salut. Léon XIII a été cette lumière. Il a dit aux patrons leurs droits et leurs devoirs, et en affirmant avec autorité les devoirs de l'ouvrier, il n'a pas caché ses droits.

A la lumière de la parole de Léon XIII, la question sociale a pris un autre aspect. Rendue insoluble par les revendications injustes et impossibles des précheurs de la révolution, cette question des rapports du patron et de l'ouvrier, du capitaliste et du prolétaire, apparaît maintenant sous un autre jour, susceptible d'être pour l'avantage de tous.

Nous ne saurions trop le répéter, c'est dans ces questions sociales, que la profonde philosophie de Léon XIII brille d'un éclat incomparable. C'est par ses encycliques sur ce sujet que le grand Pontife, que nous pleurons, a conquis l'admiration du monde. C'est parce qu'il fut le pape des ouvriers, qu'il fut vraiment le pape de tout le monde.

Cette gloire de Léon XIII rayonnait sur l'Eglise, sur tous les catholiques. Ils ne sont plus les temps où le pape était considéré comme la vivante incarnation de l'Antéchrist. Léon XIII a contribué plus que tout autre à faire disparaître ce préjugé ridicule des protestants.

Sa doctrine clairement connue a ramené au bercail plus d'une brebis égarée: elle a rendu possible aux protestants l'étude sérieuse du catholicisme.

La maladie même et la mort de Léon XIII, en forçant tous les regards à se tourner vers le Vatican, ont fait à la religion catholique un bien inestimable.

Léon XIII occupe donc dans l'histoire de l'Eglise une place glorieuse, gage assuré d'une place plus glorieuse encore dans l'autre vie.

C'est donc avec un amour profond, avec une vive reconnaissance que nous tous, catholiques, nous devons nous agenouiller devant cette tombe sainte, pour demander à Dieu de récompenser dès maintenant son fidèle serviteur.

Si grande pourtant que soit la perte que subit ainsi l'Eglise catholique, elle n'a rien à craindre, puisqu'elle garde les promesses de l'Eternelle Victoire contre les portes de l'enfer. Léon XIII meurt, mais la Papauté vit toujours comme l'Eglise elle-même. Nous pleurons donc le Pontife qui s'éteint comme le soleil radieux au soir d'un beau jour, mais nous sommes assurés que notre deuil aura un glorieux lendemain.

A. E. R.

Service pour le Pape

Lundi matin à 8 heures, un service solennel a été chanté à l'église de Tignish pour le repos de l'âme de Sa Sainteté Léon XIII.

Summerside

On dit que les travaux vont recommencer bientôt au bris-lames de Summerside. A ce propos l'agriculteur dit que assurément on s'attend aux élections.

Inhumation du Pape Léon XIII

ROME, 25, 9 heures 40 du soir.— Le corps du pape Léon XIII a été enterré ce soir à St-Pierre après une des cérémonies les plus impressionnantes qu'on ait vu à Rome.

Les portes de la basilique avaient été closes et l'immense église en dehors d'une rangée de cierges devant la chaise de St-Pierre, des quelques lumières placées autour de la bière et des personnes qui silencieusement s'étaient réunies là sur invitation au nombre d'environ un millier, semblait absolument déserte. Les cardinaux qui s'étaient réunis auparavant au Vatican sont entrés dans la chapelle du chœur et y ont attendu l'arrivée du cortège funèbre, le cardinal Oreglia, camerlingue, portant les clefs de commandement.

Le cardinal Rampolla, en sa qualité d'archiprêtre de la basilique, attendait hors de la grille, en robe violette, entouré du chapitre de la basilique, à la tête duquel se trouvait Mgr Cappelletti, qui conduisait le service. Les docteurs Lapponi et Mazzoni ont dirigé la levée du corps qui a été faite par huit sedarii ou porteurs pontificaux. Ils ont d'abord essayé de soulever le cercueil, mais comme il était d'un poids énorme, ils l'ont lentement fait glisser sur un petit chariot. Le cortège funèbre a alors quitté la chapelle aux son du "Miserere" et, précédé de cierges et de torches, s'est avancé dans l'église. Devant la chaise de St-Pierre le cortège s'est arrêté, et ceux qui y prenaient part se sont agenouillés et ont dit une courte prière.

Après avoir passé lentement autour de l'église, le cortège est arrivé à la chapelle du chœur où la bière a été transportée de façon que le défunt pape y entrât la tête la première, conformément au cérémonial. La chapelle s'est alors illuminée tout d'un coup de l'éclat des lampes électriques.

Dans la chapelle l'orgue a lancé des notes de joie et de triomphe et l'hymne "In Paradisum" a retenti. La bière contenant le corps du pontife défunt a été reçue par le cardinal Oreglia et placée au centre de la chapelle devant un autel surmonté d'une magnifique image de la Madone devant lequel brûlaient 4 énormes cierges.

Des deux côtés de la chapelle dans les stalles du chœur se trouvaient 36 cardinaux tous en robes violettes, excepté les cardinaux Gotti et Pierotti qui portaient le

manteau blanc de leur ordre, le cardinal Martinelli, qui était en noir, étant un augustinien, et le cardinal Vives y Tuto, qui portait la robe brune des franciscains.

Après avoir été placé au centre de la chapelle, le corps a été aspergé d'eau bénite et le pied du pontife a été baisé pour la dernière fois par le majordome Cagiano, le maître de la chambre Bisletti et le comte Camillo Pecci. Le majordome a alors couvert les traits vénérables du pontife avec un voile de soie blanche bordé d'Or. Sur ce voile le préfet des cérémonies a étendu un grand voile de soie rouge couvrant tout le corps. On a ensuite allumé du feu dans un brasier et Mgr Bartolini a lu un discours faisant l'éloge du pontife défunt. Après quoi le notaire papal, âgé de 84 ans, a lu le procès-verbal d'enterrement, ce qu'il a déjà fait pour l'enterrement des papes Grégoire XVI et Pie IX. Enfin les prêtres de la basilique, aidés des gardes nobles, ont placé le corps dans un cercueil de cyprès capitonné de satin rouge et portant une croix enchâssée dans le couvercle. Pendant cette cérémonie, tout le sacré-colège s'est tenu debout pour donner une dernière marque de respect au pontife. On a mis dans le cercueil, à côté du pape, deux bourses en soie contenant quelques pièces d'argent et une médaille de bronze frappée sous le pontificat de Léon XIII, ainsi qu'un panégyrique du pontife, écrit en latin et enfermé dans un tube de métal.

Quand tout a été terminé, les dernières prières ont été dites et la dernière bénédiction donnée par tous les assistants. Puis le cercueil de bois a été placé dans un second cercueil en plomb sur le couvercle duquel, outre la croix, se trouvaient gravés un crâne et deux os placés en croix, et les armes du pontife. Aux pieds se trouvait une plaque portant une inscription en latin. Le cercueil a été scellé avec le sceau personnel du camerlingue, puis a été soudé. Ces deux cercueils ont été déposés dans un troisième en noyer, sans aucune décoration.

Quand le dernier moment est venu, le triple cercueil, pesant 1322 livres a été roulé hors de la chapelle suivi par tous les cardinaux. Alors, aux sons du Benedictus Dominus Deus Israel, le cercueil a été hissé à l'aide de câbles et de poulies jusqu'au sarcophage de pierre situé au-dessus de la porte, où il restera jusqu'à nouvel ordre.

Un Monument Ecossais

Le Patriot, du 23 rapporte la grande célébration qui a eu lieu à l'île Brudenelle à l'occasion du centenaire des premiers colons de cette île, et dit:—

"Le monument qui a été dévoilé est le premier qui ait été érigé dans cette province en souvenir de tels événements."

Où, c'est vrai, et les Ecossais de cette partie de la province se sont fait honneur et ont fait preuve d'un grand esprit de patriotisme. Les descendants écossais d'aujourd'hui aiment à se souvenir de leurs ancêtres et faire revivre leur mémoire dans les annales de notre histoire. Bravo!

Les Acadiens de cette paroisse ont pourtant, eux aussi, fait preuve de leur esprit de patriotisme en ce sens, et ils avaient droit à la préséance; ils ont pourtant, eux aussi, au temps voulu, contribué largement à l'érection d'un monument à la mémoire de leurs ancêtres qui sont venus défricher Tignish en 1799. La célébration de ce remarquable événement a eu lieu; nous avons eu le Centenaire. Un fier magot a été réalisé. Mais après...? Pas le mot. Pas même la mince satisfaction de savoir le montant de la somme réalisée ni ce qu'en est devenu. C'était une entreprise acadienne; c'était un trop grand honneur pour les Acadiens. On est venu capricieusement étouffer cette oeuvre patriotique et les deniers destinés à l'érection d'un monument à la mémoire des premiers colons

de Tignish sont allés.....? on n'a jamais pu le savoir.

Viendra-t-on encore nous dire que les Acadiens sont traités à l'égalité des autres quand ils sont sous des maîtres d'autres nationalités?

Programme de la Convention

DES INSTITUTEURS ACADIENS
Qui aura lieu à Rustico le 13 et le 14 Août

1ère. SEANCE

- 1 Adresse du Président
2 Lecture du procès verbal
3 Adresse par le curé de la paroisse
4 Discours par les membres présents du clergé et autres.

2me. SEANCE

- 1 Le Français, M. Joseph Galant, Eccl.
2 L'écriture, Un Instituteur de Tignish
3 La musique dans l'école, Prof. F. Pitre
5 La Punctualité, M. Jean F. Arsenault.

3me. SEANCE

- 1 La Lecture, M. Benoît Galant
2 Un écrit, Instituteur de Rustico
3 L'enseignement de l'Arithmétique, M. Cyriac Gallant
4 Remarques, Le Président.

4me. SEANCE

- 1 Boîte aux Questions
2 L'élection des Officiers.
BRUNO MARTIN, Secrétaire
JOSEPH BLANCHARD, Président.